La FAO et Cuba discutent d'un projet de renforcement de l'agriculture durable

Image : Archives.

La Havane, 11 avril (RHC) La FAO et Cuba se sont entretenus mardi de l'assistance technique au projet « Une Santé » sur l'île et de l'agenda de santé agricole pour soutenir le renforcement de l'agriculture durable.

La mission technique de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a expliqué que l'accompagnement du gouvernement cubain vise à faire avancer le projet Une Santé.

Selon Jaime Cárdenas, spécialiste de la protection des plantes et de la gestion des risques à la FAO, les objectifs de la mission comprennent le renforcement et la détermination des mécanismes possibles de surveillance épidémiologique multidisciplinaire et intersectorielle pour l'alerte précoce et la réponse rapide aux situations d'urgence.

De même, des recommandations pour le développement de protocoles d'action pour les ravageurs et les maladies d'importance mondiale, le renforcement des capacités nationales en termes de situation phytosanitaire/zoo-sanitaire, et les stratégies de gestion et de contrôle, ont été formulées, a déclaré M. Cardenas.

L'expert a reconnu le travail multidisciplinaire et intersectoriel réalisé par Cuba pour garantir des alertes précoces et des réponses rapides en matière de prévision et de modélisation.

Eva Bravo, spécialiste en santé animale au Bureau régional de la FAO pour la Méso-Amérique, a souligné que 60 pour cent des maladies infectieuses humaines sont d'origine animale et que 75 pour cent des maladies infectieuses humaines émergentes sont également d'origine animale.

Mais ce n'est pas tout, a-t-elle ajouté, 80 % des agents pathogènes pouvant être utilisés à des fins de bioterrorisme sont zoonotiques, sans parler des pertes économiques dues à ces maladies, a souligné Mme. Bravo.

Du côté cubain, la coordinatrice de la mission technique, María Irian Percedo, chercheuse principale au Centre national de santé agricole, a fait part de plusieurs expériences de travail intersectoriel pour la mise en œuvre de la stratégie nationale "Une santé".

Mme Percedo a expliqué qu'à Cuba, cette stratégie est définie comme la stratégie visant à atteindre la santé optimale des personnes, des animaux, des plantes et de l'environnement par la prévention, le contrôle et la réponse rapide à tout danger.

Des actions qui doivent être développées grâce à une collaboration intersectorielle et multidisciplinaire, depuis les communautés jusqu'au niveau national, en maximisant l'utilisation rationnelle des ressources du pays et en garantissant le développement harmonieux et durable de la société.

Parmi les capacités existantes sur l'île, a-t-elle déclaré, figurent des atouts tels que l'engagement et la volonté politique, des études territoriales sur les catastrophes sanitaires chez les animaux, les plantes et les personnes, ainsi que des programmes de prévention et de contrôle des maladies.

Ces capacités s'accompagnent de systèmes de surveillance épidémiologique, de laboratoires de diagnostic et de centres de référence et de recherche sur les différents risques dans les secteurs responsables, d'établissements d'enseignement et d'un plan national de lutte contre le changement climatique « Tarea Vida » (Tâche Vie) entre autres.

Cependant, il existe des difficultés dans le développement et une infrastructure inégale dans les réseaux de surveillance et de diagnostic dans les différents secteurs, un déficit de réactifs, une obsolescence technologique, des actions intersectorielles faibles et des mécanismes de collaboration insuffisants.

Jusqu'à présent, les domaines de travail prioritaires identifiés sont la surveillance et le diagnostic épidémiologiques, la résistance aux antimicrobiens, les zoonoses et la sécurité alimentaire, a déclaré Percedo. (Source : Prensa Latina).

Radio Habana Cuba